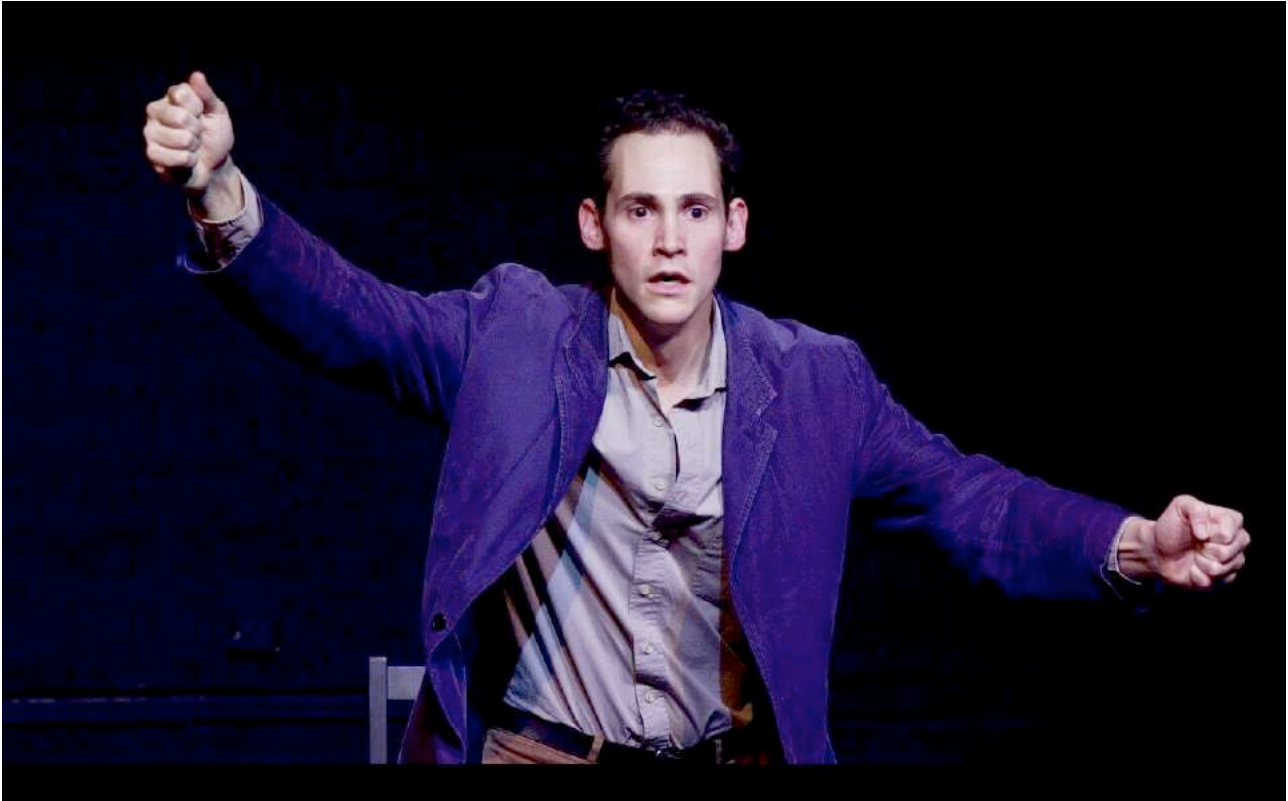




Compagnie des Petites Heures

La Loi des Prodiges (ou la Réforme Goutard)

Écriture et interprétation
François DE BRAUER



PRODUCTION : COMPAGNIE DES PETITES HEURES
2, boulevard de Strasbourg – 75010 Paris
Tél. : + 33 1 42 71 86 17 / Fax : + 33 1 42 71 86 97
Email : cie.petites.heures@wanadoo.fr
<http://www.compagniedespetitesheures.com>
Frédéric Biessy (directeur) : + 33 6 79 09 00 59
Frédéric Rousseau (administrateur) : + 33 6 70 02 36 95



La Loi des Prodiges (ou la Réforme Goutard)

Ecriture et interprétation François DE BRAUER

Collaboration artistique Louis Arène et Joséphine Serre

Lumières François Menou

Costumes Christelle André

Photos Ugo Mechri

Production La Compagnie des Petites Heures

Remerciements : Jean-Michel Ribes et le Théâtre du Rond Point, Véronique Deshaires et le Théâtre de l'Atelier, Théâtre Firmin Gémier/la Piscine – Chatenay Malabry, Martine Spangaro et le Théâtre du Petit Louvre – Avignon, le Jeune Théâtre National, La MC 93 Bobigny

Dans une société imaginaire qui ressemble en tout point à la nôtre, il n'y a jamais eu d'adversaire plus redoutable pour les artistes que le député Rémi Goutard !

Mais au-delà du personnage politique et de sa réforme drastique, qu'en est-il de l'homme ? Qu'est-ce qui a pu le pousser à fantasmer un monde débarrassé de ses artistes ?

Seul en scène, jonglant avec finesse et humour entre une vingtaine de personnages (un père schizophrène, une fiancée illuminée, un clown-mendiant ou encore un douteux psychanalyste argentin, sans oublier l'éternel contradicteur, le célèbre artiste-plasticien Régis Dufrou...), François de Brauer nous joue les épisodes-clés de la vie intime et politique de l'invraisemblable... Rémi Goutard.

Un tourbillon irrésistible et, mine de rien, un regard inquiet sur la place faite à l'art dans une société en mal de poésie.

Création à Avignon du 5 au 27 juillet 2014 au Théâtre Le Petit Louvre

TOURNEE 2017-2018

Maison des Arts du Léman et tournée régionale - Thonon-les-Bains : 3 rep. du 5 au 7 octobre 2017

Espace Jean Legendre et tournée régionale - Compiègne : 3 rep. du 17 au 19 octobre 2017

Centre Culturel Voltaire – Déville-lès-Rouen : le 23 janvier 2018

Théâtre de la Tempête – Paris : du 25 avril au 13 mai 2018

SAISON 2016-2017

Théâtre La Loge à Paris : du 1^{er} au 18 novembre 2016

SAISON 2015-2016

Théâtre La Loge à Paris : du 5 au 8 janvier 2016



« Je souhaitais depuis longtemps me confronter au *seul en scène*, goûter à cette liberté et à ce risque. Après plusieurs années de travail en troupe sur des œuvres de répertoire, je ressentais le besoin de retrouver mes premières intuitions de théâtre, celles qui m'avaient amenées, adolescent, à pratiquer les matchs d'improvisation. Je voulais me réapproprier ces outils qui sont aussi ceux du jeu masqué, découvert plus tard au conservatoire : le plateau nu, le mime et la composition de personnages.

Un désir d'écriture fictionnelle me poursuivait également depuis longtemps et j'ai compris, en exerçant le métier d'acteur, que chez moi la pulsion de jeu était première dans l'acte d'écriture. Alors j'ai improvisé, devant une caméra, dès qu'une idée de situation ou de personnage pointait. J'ai improvisé partout : dans mon salon, dans les chambres d'hôtel, en tournée, dans les loges et (parfois !) dans une salle de répétition. Au fur et à mesure, je retranscrivais les improvisations qui me semblaient les plus pertinentes et les arrangeais en scènes, en me refusant, dans un premier temps, à chercher ce qu'elles pourraient raconter ensemble. Je guettais, parmi tous ces personnages, un héros dont les aventures se déploieraient sur une longue tranche de vie. Mon intention était épique, conscient qu'une épopée foisonnante serait sublimée par l'impression un peu dérisoire que suscite la solitude d'un acteur sur le plateau.

Face à l'actualité et au fil de mes improvisations, l'idée de raconter l'histoire d'un homme politique et de son insensibilité totale à l'art s'est révélée. En défendant ce postulat jusqu'à l'absurde, je restais sur le terrain du burlesque et plaçais au cœur de la pièce, le débat sur « l'utilité des artistes ». De plus, pour que la radicalité de mon héros ne soit pas trop facilement condamnable, je décidais de lui créer un adversaire aussi extrême, qui incarnerait ce qu'on peut imaginer de plus détestable chez un artiste. Mes collaborateurs Louis Arene et Joséphine Serre ont beaucoup contribué à mûrir ces idées, et m'ont accompagné dans toutes les étapes de la création.

J'avais donc une thématique et de la matière improvisée, il me fallait maintenant construire mon histoire. Petit à petit, la structure s'est affirmée autour de cinq séquences chronologiques entrecoupées d'interviews de certains personnages de la pièce, qui donnent une impression d'existence réelle au héros.

La dramaturgie de la pièce a ensuite été enrichie par l'étude de méthodes scénaristiques. Faire ce lien avec le cinéma m'est apparu nécessaire car les codes de jeu dont je m'inspirais pour improviser permettent d'entraîner le spectateur dans une multitude de décors, sur une période de temps restreinte : une illusion que le cinéma, grâce à sa technique, s'est largement approprié, laissant le théâtre naturaliste un peu démuné. Mais souvenons-nous que le théâtre élisabéthain ne s'empêchait aucun déplacement dans l'espace, il figurait le décor grâce à des dessins (un château, une forêt...) sur des planches de bois pour que les spectateurs puissent situer l'action. Cette figuration est l'essence du théâtre car, ce que le cinéma ne permet pas, c'est de laisser à chacun le loisir d'imaginer son propre château. Le théâtre doit aujourd'hui nécessairement composer avec un très riche imaginaire cinématographique dont j'ai souhaité tirer profit, tout en usant d'artifices absolument théâtraux. Une pièce de théâtre aux allures de scénario improvisé, voilà la forme qu'a pris ce *seul en scène*, à moins que ce ne soit l'inverse. »

François de Brauer - Novembre 2016



LE CLOWN-MENDIANT. Hé ! Qu'est-ce tu fais sur mon banc, toi ?!

RÉMI, *dissimulant ses larmes.* Excusez-moi, je savais pas.

LE CLOWN-MENDIANT, *radouci.* Hé ! Mais j'te r'connais ! On s'est vu tout à l'heure avec ta copine ?

RÉMI, *sanglotant.* Oui, c'est ça.

LE CLOWN-MENDIANT. Qu'est-ce qu'i y'a ? Tu pleures ou c'est la pluie ?

RÉMI, *se remettant à pleurer.* C'est la pluiiiie !!

LE CLOWN-MENDIANT. Je vois. *(Il approche du banc.)* Tu permets que j'm'assoie, sur mon banc ?

REMI. Oui, si vous voulez.

Le clown s'assoit douloureusement à cause de sa jambe. Il fouille dans sa poche et tend à Rémi un paquet de mouchoirs.

LE CLOWN-MENDIANT. Tiens ! Tu veux un mouchoir ?

RÉMI. Oui, j'veux bien, merci. *(Il sort un mouchoir mais hésite à se moucher.)* C'est pas ceux que vous faites disparaître ?

LE CLOWN-MENDIANT. Non non, tu peux y aller. *(Rémi se mouche bruyamment.)* C'est des beaux mouchoirs en soie - tout ça - qu'i faut pour les faire disparaître. *(Il prend un mouchoir dans le paquet.)* Tu vois, moi aussi, j'dégouline. *(Il se démaquille.)* Ça, ça veut dire qu'la journée est finie, et que j'f'rai plus un rond !... Tu pleures parce que t'as perdu ta copine ?

RÉMI. Je comprends rien à son monde.

LE CLOWN-MENDIANT. Oh, bah ça, mon vieux ! Les bonnes femmes, si tu crois qu't'y comprendras un jour quequ'chose, t'es pas rendu ! Ça, on y comprend jamais rien... Et le musée, ça t'a pas consolé ?

RÉMI. Bah non justement : c'est le musée l'problème. J'aurais préféré me casser une jambe plutôt que de rentrer dans cette usine à immondices !

LE CLOWN-MENDIANT. Oh eh, t'es dur ! Y'a des belles choses quand même. Prends par exemple Picasso... Oh putain ! Moi, quand j'vois un Picasso, j'sais pas comment dire... Ça me parle directement dans les yeux, quoi !

RÉMI. Ah oui, d'accord. Vous aussi, vous en êtes ? Eh ben bravo...

LE CLOWN-MENDIANT. Bah oui ! J'suis un artiste moi alors j'aime les artistes, qu'est-ce que tu veux... J'aime pas tout, hein, attention ! J'aime pas la vedette... euh machin... Duflou !

RÉMI, *ricane.* Vous savez ? Vous pourriez très bien être à leur place, parce que vous n'avez pas moins de talent que tous ces gens- là.

LE CLOWN-MENDIANT. Oh non ! Eh, arrête tes conneries !... Non, je sais, j'ai du talent, hein, je l'admets ! Parce qu'un artiste doit savoir reconnaître son talent. Faut même pas avoir peur d'être un peu prétentieux, tu vois, quand on est, comme moi, un artiste de scène. Mais moi, à côté d'un Picasso... Non, faut pas déconner ! J'lui arrive pas à la ch'ville au type ! Ah ! Putain, Picasso, qu'est-ce que c'est beau !... J'aime tout, toutes les périodes : la bleue, la rose, la jaune... la... *(Sa mémoire lui fait défaut.)* J'aime tout !... Pis, c'était un bosseur le mec ! Le mec, il te faisait des cercles «



Compagnie des Petites Heures

parfaits », ch'ais pas si tu vois ! Il prenait un crayon et puis d'un trait, il te faisait un cercle « parfait » ! Ça, faut l'faire mon pote. Tu vois moi, quand j'me maquille, que j'fais le contour de la bouche, et ben j'm'applique et j'pense à Picasso... C'est beau, non ?

RÉMI. C'était quand même un des hommes les plus riches du monde. Et qu'est-ce qu'il a apporté à l'humanité : des cercles ?

LE CLOWN-MENDIANT. Bah c'est déjà pas mal ! T'y as apporté que'que chose, toi, à l'humanité ?

RÉMI. Non, pas encore en effet, mais j'y réfléchis. (*Il regarde sa montre.*) Bon, je vais y aller, sinon ma mère va s'inquiéter. (*Il fouille dans sa poche.*) Tenez, j'vais vous donner une pièce.

LE CLOWN-MENDIANT. Ah, bah, j'dis pas non ! Moi qui croyais que la journée était finie.

RÉMI. Je vous la donne, mais sachez une chose : c'est la dernière fois que je débourse un centime pour les artistes.

LE CLOWN-MENDIANT, *fièrement.* Dans c'cas monsieur, je n'la prends pas !

RÉMI, *agitant la pièce devant ses yeux.* Vous êtes sûr ?

LE CLOWN-MENDIANT, *lorgnant la pièce en coin.* Absolument ! Je n'reviendrai pas sur ma fière décision !

RÉMI. Bon. (*Il pose la pièce.*) Dans ce cas, je la laisse sur ce banc, à qui la trouvera...

LE CLOWN-MENDIANT. Euh... Si j'la trouve, c'est pas pareil ! (*Rémi sourit.*)

RÉMI, *tendant la main.* Merci monsieur. Pour le mouchoir et pour la conversation.
Ils se serrent la main.

RÉMI, *solemnellement.* Si je perds aujourd'hui la femme que j'aime, c'est sans doute que j'ai une mission très importante à remplir.

LE CLOWN-MENDIANT, *peu convaincu.* Oh, sûrement !

RÉMI. Au revoir, monsieur le clown !

LE CLOWN-MENDIANT. Au r'voir ! (*Rémi s'éloigne.*) Pauv' ti gars ! (*Un temps. Il voit la pièce.*) Oh ! Bah tiens, une pièce ! (*Il rit de sa bêtise.*) C'est mon jour de chance !





Photo : Carole Bellaïche

François de Brauer

Adolescent, il fait ses premiers pas sur scène dans le cadre des matches d'improvisation.

Il est formé ensuite dans la Classe libre du Cours Florent par Michel Fau et Jean-Pierre Garnier entre autres, puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris par Alain Françon, Dominique Valadié, Gérard Desarthe, Yann-Joël Collin, Philippe Garrel...

Au théâtre, il joue sous la direction de Guillaume Severac-Schmitz (Richard II de Shakespeare), Michel Didym (Le Malade Imaginaire de Molière), Julia Vidity (Illusions d'Ivan Viripaev), Marc Paquien (La Locandiera de Goldoni et Les Femmes savantes de Molière), Clément Poirée (Beaucoup de bruit pour rien et La Nuit des Rois de Shakespeare), Volodia Serre (Les Trois Sœurs de Tchekhov), Sara Llorca (Théâtre à la Campagne de David Lescot et Les Deux Nobles Cousins de Shakespeare et Fletcher), avec le Théâtre Nomade (La Dernière Noce, écriture collective), Florence Guignolet (La Vie parisienne d'Offenbach), Thomas Bouvet (La Ravissante Ronde de Werner Schwab), Maxime Kerzanet (La Coupe et les lèvres d'Alfred de Musset), Joséphine Serre (L'Opéra du dragon d'Heiner Müller), Grégory Montel (Léonie est en avance de Georges Feydeau), Cécile Arthus (Le Chant du tournesol d'Irina Dalle)...

À l'écran, il travaille aux côtés de réalisateurs tel que Mabeye Deme (Taureau fou et Le Dormeur du Val), Marek Nurzynski (Le nouveau Locataire), Zoé Arene (La Brèche), Felix Olivier (L'appel du 18 juin), Jean-Michel Ribes...

En dehors des plateaux, il collabore à l'écriture de plusieurs projets de théâtre et de cinéma, comme la pièce L'Ascension de Jipé par le Munstrum théâtre, le film La Brèche de Zoé Arene ou le film Frérot de Jean-Toussaint Bernard et Jonathan Cohen.

Depuis 2016, il est lancé dans la conception d'un programme court ainsi que dans l'écriture d'un premier long métrage.

Il a également composé la musique de Saltimbanque de D. Chryssoulis et E. Bonnier-Bel Hadj et il a collaboré à la mise en scène de La Fleur à la bouche de Pirandello par Louis Arene, à la Comédie-Française.



LA COMPAGNIE DES PETITES HEURES / LES PETITES HEURES

Les Petites Heures a été créée en 1986 par Frédéric Biessy qui en est le directeur. Il accompagne exclusivement Yves Beaunesne de 1994 à 2001. En 2000, il est rejoint par Frédéric Rousseau (administrateur).

Les Petites Heures est aujourd'hui une maison de production où se côtoient chaque saison des projets choisis avec autant de metteurs en scène et d'équipes artistiques, et qui a pour but de permettre la réalisation artistique, financière et logistique de leurs projets (théâtre, cirque contemporain, danse et musique).

Parmi les collaborations actuelles ou récentes, il faut citer Yasmina Reza, Marc Paquien, Irina Brook, Dan Jemmett, Arpad Schilling, Victoria Thierrée-Chaplin, Jaco Van Dormael et Michèle-Anne de Mey ; mais aussi Catherine Frot, Ariane Ascaride, Denis Lavant, Dominique Blanc, Emmanuelle Devos.

Les Petites Heures a également accompagné : Luc Bondy, Eric Lacascade, Bartabas, Lilo Baur, Christine Letailleur, Zabou Breitman, Jean-Yves Ruf, Anne-Cécile Vandalem, Alain Ollivier, Krystian Lupa, Patrick Pineau, Lev Dodine, Frédéric Bélier-Garcia, Christophe Rauck, Fabrice Murgia, Julie Brochen, Marie-Louise Bischofberger, Joël Jouanneau, Lukas Hemleb, Rezo Gabriadze, Josef Nadj, ...

Une longue expérience en matière de production lui permet :

- d'une part d'être sollicitée par les plus grands théâtres en France et dans le reste du monde dont elle est ou a été le conseil attiré : le Théâtre de la Ville à Paris ; la MC93 à Bobigny ; le Théâtre de Namur ; Le Festival International de Théâtre Anton Tchekhov à Moscou ; Le Festival Les Nuits de Fourvière à Lyon ; Le Théâtre du Nouveau Monde à Montréal ; Le Printemps des Comédiens à Montpellier et Le Théâtre de Carouge à Genève ; le Théâtre Vidy à Lausanne.

- d'autre part de s'associer à des événements majeurs partout dans le monde tels que la programmation culturelle du Pavillon français à l'Exposition Universelle d'Aïchi 2005 au Japon et à l'Exposition Internationale de Saragosse 2007 en Espagne, ou à la programmation des Instituts Français de Singapour, de Sidney et Tokyo.

Les Petites Heures produit ou représente :

En 2016/2017 :

Bella Figura de et par Yasmina Reza, ***Le Silence de Molière*** de G. Macchia / Mise en scène de Marc Paquien, ***Les Fourberies de Scapin*** de Molière / Mise en scène de Marc Paquien, ***Macbeth (The Notes)*** de W. Shakespeare / Mise en scène de Dan Jemmett, ***La Loi des Prodiges*** de et avec François de Brauer, ***Terre noire*** de S. Massini / Mise en scène d'Irina Brook

En 2015/2016 :

Les Fourberies de Scapin de Molière / Mise en scène de Marc Paquien, ***Touchée par les fées*** de Marie Despleschin / Mise en scène de Thierry Thieu Niang, ***Macbeth (The Notes)*** de W. Shakespeare / Mise en scène de Dan Jemmett, ***Murmures des murs*** de Victoria Thierrée-Chaplin, ***La Loi des Prodiges*** de et avec François de Brauer

En 2014/2015 :

Le Silence de Molière de G. Macchia / Mise en scène de Marc Paquien, ***Comment vous racontez la partie*** de et mis en scène par Yasmina Reza, ***Macbeth (The Notes)*** de W. Shakespeare / Mise en scène de Dan Jemmett, ***Murmures des murs*** de Victoria Thierrée-Chaplin, ***Oh les beaux jours*** de S. Beckett / Mise en scène de Marc Paquien

En 2013/2014 :

Comment vous racontez la partie de et mis en scène par Yasmina Reza, ***La Locandiera*** de C. Goldoni / Mise en scène de Marc Paquien, ***Oh les beaux jours*** de S. Beckett / Mise en scène de Marc Paquien, ***Macbeth (The Notes)*** de W. Shakespeare / Mise en scène de Dan Jemmett, ***Kiss and Cry*** de Jaco Van Dormael et Michèle Anne de Mey, ***Murmures des murs*** de Victoria Thierrée-Chaplin

En 2012/2013 :

La Locandiera de C. Goldoni / Mise en scène de Marc Paquien, ***Les Enfants de Jehovah*** écrit et mis en scène par Fabrice Murgia, ***Les Trois Richard d'après Richard III*** de W. Shakespeare / Mise en scène de Dan Jemmett / ***Noéplanète*** de et par Arpad Schilling / ***Kiss and Cry*** de Jaco Van Dormael et Michèle Anne de Mey, ***Michel Dupont*** d'Anne-Cécile Vandalem, ***The Collective Works of Billy the Kid*** d'après M. Ondaatje / Mise en scène de Dan Jemmett,



Compagnie des Petites Heures

Le Syndrome d'Orphée d'après V. Maiakovski / Mise en scène de Vladimir Pankov / **Une Petite Douleur** de H. Pinter / Mise en scène de Marie-Louise Bischofberger, **Murmures des murs** de et par Victoria Thierrée-Chaplin

En 2011/2012 :

Ubu enchaîné d'après A. Jarry / Mise en scène de Dan Jemmett, **Oh les beaux jours** de S. Beckett / Mise en scène de Marc Paquien, **La Compagnie des spectres** d'après L. Salvayre / Mise en scène de Zabou Breitman, **Hand Stories** de et par Yeung Fai, **La Salle d'attente** d'après L. Noren / Mise en scène de Kristian Lupa, **Le Tartuffe** de Molière / Mise en scène d'Eric Lacascade, **Habitation** de et par Anne-Cécile Vandalem, **Quartier lointain** d'après J. Taniguchi / Mise en scène de Dorian Rossel, **Savanna** d'Amir Drori, **Murmures des murs** de et par Victoria Thierrée-Chaplin

En 2010/2011 :

Murmures des murs de et par Victoria Thierrée-Chaplin, **Les Femmes savantes** de Molière / Mise en scène de Marc Paquien, **Le Centaure et l'animal** de et par Bartabas, **Les Chaises** d'E. Ionesco / Mise en scène de Luc Bondy, **La Comédie des erreurs** de W. Shakespeare / Mise en scène de Dan Jemmett, **Le Conte d'hiver** de W. Shakespeare / Mise en scène de Lilo Baur, **Hiroshima mon amour** de M. Duras / Mise en scène de Christine Letaille, **La Médaille** d'après L. Salvayre / Mise en scène de Zabou Breitman, **La Panne** de F. Durrenmatt / Mise en scène de Jean-Yves Ruf, **Habitation** de et par Anne-Cécile Vandalem

2001 à 2010... :

L'Académie équestre de Versailles de et par Bartabas, **L'Oratorio d'Aurélia** de et par Victoria Thierrée-Chaplin, **Le Cid** de P. Corneille / Mise en scène d'Alain Ollivier, **Des Gens** d'après R. Depardon / Mise en scène de Zabou Breitman, **Push up** de R. Schimmelpfennig / Mise en scène de Gabriel Dufay, **La Ville** de M. Crimp / Mise en scène de Marc Paquien, **La Seconde Surprise de l'amour** de Marivaux / Mise en scène de Luc Bondy, **Les Trois Sœurs** de A. Tchekhov / Mise en scène de Patrick Pineau, **L'Araignée de l'Eternel** d'après C. Nougaro / Mise en scène de Christophe Rauck, **Vie et destin** d'après V. Grossman / Mise en scène de Lev Dodine, **Le Neveu de Wittgenstein** d'après T. Bernhard / Mise en scène de Bernard Levy, **Zouc par Zouc** d'après Zouc et E. Guibert / Mise en scène de Gilles Cohen, **La Dispute** de Marivaux / Mise en scène de Marc Paquien, **Face à la Mère** de et par Jean-René Lemoine, **La Bonne Ame de Setchouan** de B. Brecht / Mise en scène d'Irina Brook, **Le Médecin malgré lui** de Molière / Mise en scène de Jean Liermier, **Hanjo** d'après Y. Mishima / Mise en scène de Julie Brochen, **L'Ecole de l'Opéra de Pékin** / mise en scène Patrick Sommier, **Le Viol de Lucrece** de W. Shakespeare / Mise en scène de Marie-Louise Bischofberger, **Le Baladin du monde occidental** de J.M. Synge / Mise en scène de Marc Paquien, **Kaddish** d'après Imre Kertesz / Mise en scène de Joël Jouanneau, **Femmes gare aux femmes** de T. Middleton / Mise en scène de Dan Jemmett, **Figure de P. Charras** / Mise en scène de Lukas Hemleb, **Guerre** de et par Lars Noren, **L'Automne de mon printemps ...** de et par Rezo Gabriadze, **Il n'y a plus de Firmament** de J. Nadj / Chorégraphie de Josef Nadj avec Jean Babilée, **Hazam Hazam** et **Blackland** de et par Arpad Schilling

1994 à 2001... (mise en scène de Yves Beaunesne) :

La Princesse Maleine de M. Maeterlinck, **La Fausse Suivante** de Marivaux, **Il ne faut jurer de rien** de A. de Musset, **Yvonne, princesse de Bourgogne** de W. Gombrowicz, **Un Mois à la campagne** de I. Tourgueniev, **L'Eveil du printemps** de F. Wedekind



La Terrasse

THÉÂTRE DU PETIT LOUVRE
DE FRANÇOIS DE BRAUER

LA RÉFORME GOUTARD

Du politique burlesque, François de Brauer s'empare de la question de la place de l'artiste dans notre société, dans un seul en scène à la Caubère.

Une vingtaine de personnages travestit le spectacle à un acteur, justifiant la référence caubérienne. Parmi eux, l'éponyme député Rémi Goutard fantasme un monde débarrassé de ses artistes, et s'empresse à le faire naître. Auteur, acteur et metteur en scène de ce spectacle, François de Brauer a trouvé conseil auprès de Louis Arène, secrétaire de la Comédie-Française (Brauer est lui-même ancien élève du Conservatoire) et de l'actrice Joséphine Berre, pour parfaire sa performance.



La Réforme Goutard.

Un seul en scène politique et burlesque autour d'un personnage invraisemblable dont les obsessions rappelleront les interrogations contemporaines sur la place de l'artiste dans notre société.

E. Demey

AVIGNON OFF, Le Petit Louvre, salle Van Gogh,
23 rue Saint-Agricol, Du 6 au 27 juillet à 22h30.
Tél. : 04 82 76 02 79.



PRESSE

Froggy's Delight – Nicolas Arnstam

10.01.17



Monologue dramatique écrit et interprété par François de Brauer.

"La réforme Goutard" avait été l'un des spectacles révélations du Festival Off d'Avignon 2014 où déjà il se distinguait parmi les découvertes de cette édition comme une pure pépite.

Un an et demi plus tard, sous un autre titre, "*La loi des prodiges*", le seul en scène écrit et interprété par **François de Brauer** n'est pas loin d'être devenu un chef d'œuvre.

L'histoire raconte le destin exceptionnel de Rémy Goutard qui, d'abord petit étudiant en histoire, deviendra ministre (dans une société totalitaire imaginaire) et lancera la fameuse "réforme Goutard" consistant à annihiler toute sorte de création dans l'art ou la culture. "La loi des prodiges" démarre par la naissance du petit Rémy, naissance à laquelle n'assistera pas son père Paul, scénariste tentant de vendre son dernier texte...

Dans une ambiance un peu surannée qui rappelle les films des années 50 (et auxquelles une scène convoquant Arletty rend particulièrement hommage), le récit avec un sens de la construction, des dialogues et des situations (on rit énormément) alterne les époques, enchaîne les séquences en d'incroyables transitions, pour finalement ne jamais perdre le spectateur en route un seul moment. Le comédien fabuleux se double d'un scénariste brillantissime.

Le travail splendide des lumières de **François Menou** met en valeur tout le contraste de cette vaste fresque où les ambiances se fondent, et le regard de bon conseil de **Louis Arène** et **Joséphine Serre** qui ont collaboré à la mise en scène a permis encore à l'ensemble de se bonifier. François de Brauer offre près de deux heures d'un immense bonheur théâtral entre absurde et poésie, où l'on ne cesse de s'émerveiller.

Formé à l'école de l'improvisation théâtrale puis du Conservatoire National Supérieur d'art dramatique, celui qu'on a pu voir déjà dans des rôles aussi forts que variés de Shakespeare à Heiner Müller, montre ici tout ce dont il est capable et sa performance séduit autant que le comédien impressionne par son énergie, sa polymorphie et sa vivacité avec un art maîtrisé à la perfection pour passer d'un personnage à l'autre, sans brusquerie avec une grâce et une aisance stupéfiantes, exploitant chez chacun des personnages qu'il convoque, la moindre faille pour l'incarner. Bien sûr, on ne peut s'empêcher de penser aux premiers spectacles de Philippe Caubère, mais il ne ressemble qu'à lui-même.

Les séquences qu'il entremêle avec un timing parfait forment un patchwork d'une fluidité exceptionnelle avec un sens de la dramaturgie remarquable et des répliques destinées à devenir cultes. Tous les personnages, sans exception, sont dessinés à la perfection avec une précision des détails, des ambiances et des décors que c'en est éblouissant.

Oui, **François de Brauer** est un comédien prodigieux destiné sans aucun doute à être un des plus grands de sa génération. Et "*La loi des prodiges*", au final grandiose, certainement un des plus beaux seul-en-scène sur la condition d'artiste.

Un spectacle qui laisse admiratif d'un aussi grand talent, qui risque d'avoir une belle et longue route et qu'il serait évidemment impensable de rater.



PRESSE

Radio Campus

"Ce spectacle était vraiment prodigieux ! (...) Un spectacle où nous naviguons à travers les lieux, les personnages, les années grâce au talent de cet acteur formidable qu'est François de Bauer. Il joue, il bruite, il bouge avec une telle technique, une telle grâce, un tel rythme que nous voyons, nous sentons tous, les paysages, les personnages, les nuances, les conflits, les non-dits. Sa virtuosité, son calme et sa maîtrise sont bluffantes, tant au niveau du corps que de la voix."

PAROLES DE SPECTATEURS

"Ce garçon est un virtuose !" (Michel Boujenah – France Inter)

« Les séquences qu'il entremêle avec un timing parfait forment un patchwork d'une fluidité exceptionnelle avec un sens de la dramaturgie remarquable et des répliques destinées à devenir cultes. Tous les personnages, sans exception, sont dessinés à la perfection avec une telle précision des détails, des ambiances et des décors que c'en est éblouissant. »

« Magnifique ! Ce type est totalement schizophrène ! Mais quel talent ! »